



SOMMAIRE

RECAPAGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire à fin janvier 2020.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie en 2019 (Comparaison de 2019 par rapport à 2018).....	4
Clin d'œil sur la situation pluviométrique durant la période du 01/09/2019 au 10/02/2020.....	5
Situation hydrique observée le 11/02/2020.....	8
Flash sur la filière avicole janvier 2020.....	10
Les investissements agricoles approuvés par l'APIA (>60.000 DT/projet).....	11
Suivi marché municipalité Gremda : quantité et prix des olives à huile (3 Novembre 2019 au 13février2020).....	14
Importation des céréales.....	15
INFOAGRI.....	16
L'avenir de l'huile d'olive espagnole se joue le 15 février.....	16
La maladie de la rouille couronnée détectée au nord de la Tunisie.....	17
Hausse des prix mondiaux des produits alimentaires en janvier.....	17
La biodiversité est en grand danger : que peut-on faire en 2020 ?.....	19
Alarme face à la multiplication des criquets pèlerins.....	20
Veille juridique	21
Veille documentaire.....	21



RECAPAGRI

La balance commerciale alimentaire à fin janvier 2020

La balance commerciale alimentaire s'est soldée au terme du mois de janvier 2020 par un excédent de 26,6 MD et de 169,5 MD de plus par rapport au même mois de 2019. La valeur des exportations est estimée à 449,2 MD, celle des importations à 422,6 MD. Le taux de couverture réalisé est de 106,3% affichant une hausse de 31 points de pourcentage par rapport à décembre 2019 où le taux avait été de 75,3% et une hausse de 32,2 points de pourcentage par rapport à fin janvier 2019 où il avait alors atteint 74,1%.

Cette hausse du taux de couverture est due d'une part à la hausse des exportations (+10%) (en particulier celles de l'huile d'olive (+9,1%) et des dattes (+6,8%)) et à une baisse des importations (-23,3%) d'autre part.

La part des exportations alimentaires par rapport aux échanges commerciaux extérieurs du pays a augmenté de 1,6 point de pourcentage par rapport à janvier 2019 affichant 12,3% en janvier 2020.

La part des importations alimentaires par rapport aux échanges commerciaux extérieurs du pays a baissé de 1,1 point de pourcentage avec 9,1%.

Les exportations de l'huile d'olive ont augmenté de 9,1% en valeur et de 70,2% en volume ; Celles des poissons ont baissé de 16,3% en valeur et de 36,8% en volume alors que pour les dattes malgré la baisse des quantités exportées de 88,9%, on enregistre une hausse de la valeur des exportations de 6,8%. On note aussi la hausse en valeur des exportations des tomates de 20,5% contre une légère hausse des quantités exportées (1,6%).

Les achats des produits céréaliers ont baissé de 39,2% en valeur et de 35,7% en volume.

En valeur les importations du sucre et des huiles végétales ont augmenté de 326,4% (respectivement 42,4 MD et 59,6 MD) conséquence d'une hausse du volume des achats.

Les importations du lait et dérivés et des viandes ont enregistré une baisse de 48,7% en termes de valeur et de 35,4% en termes de volume.

Céréales, sucre, huiles végétales et lait et dérivés représentent ainsi 66,0% de la valeur totale des importations alimentaires

Evolution de la balance commerciale alimentaire à fin janvier 2020.

	En MD		Variation (%)	
	01 mois-19	01 mois-20	2019/2018	2020/2019
Exportations	408,2	449,2	-15,3	10,0
Importations	551,1	422,6	36,5	-23,3
Solde	-142,9	26,6	-	-
Taux de couverture (%)	74,1	106,3	-	-

Source : INS

Elaboré par Mme DOUIRI Yosra
Observatoire National de l'Agriculture

Pêche et aquaculture en Tunisie en 2019 (Comparaison de 2019 par rapport à 2018)

La production de la pêche et de l'aquaculture en **2019** a été de **139 mille tonnes** contre 133,9 mille tonnes réalisées l'année précédente, soit une hausse de 3,8%. La production aquacole réalisée en 2019 a été de 16,8 mille tonnes contre 21,8 mille tonnes réalisées en 2018, soit une baisse de 22,9%.

En 2019 les **quantités exportées** des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint **28 mille tonnes** pour une valeur de **557,6 MD** contre 27 mille tonnes et une valeur de 527,4 MD en 2018, soit une hausse de 3,7% en termes de quantité et de 5,7% en termes de valeurs. L'augmentation des quantités exportées est due à l'exportation durant cette période de l'année 2019 de 1113,5 tonnes du thon rouge pour une valeur de 53 MD et à la hausse importante du volume des exportations du thon de conserve qui a atteint 2580,3 tonnes en 2019 contre 813,5 tonnes en 2018 et la hausse de 29,1% des exportations de crabes (3300,6 tonnes en 2018 contre 4261,8 tonnes en 2019).

Les **importations** ont atteint **66,7 mille tonnes** pour une valeur de **330,7 MD** contre 44,9 mille tonnes et une valeur de 248,6 MD en 2018, soit une hausse de 48,6% en termes de quantité et une hausse de 33% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé en termes de quantité (21%) et en termes de valeur (22%) et à la hausse des importations du thon en conserve (541,9 tonnes en 2018 pour une valeur de 4,1 MD contre 1320,4 tonnes en 2019 pour une valeur de 10,2 MD).

Le **solde des échanges extérieurs** des produits de la pêche a été positif avec (+**226,9 MD**) en 2019 contre (+278,8 MD) enregistrés en 2018, soit 18,6% de moins.



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.



Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.



Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

*Elaboré par Mme FERJANI Noura
Observatoire National de l'Agriculture*

Clin d'œil sur la situation pluviométrique durant la période du 01/09/2019 au 10/02/2020

I- Situation pluviométrique :

Les précipitations de la campagne agricole 2019/2020 ont été dispersées et inégalement réparties dans le temps et dans l'espace ce qui a influencé la situation hydrique des terres agricoles. Par ailleurs, le cumul pluviométrique durant la période du 01 septembre 2019 jusqu'au 10 février 2020 se caractérise par des apports pluviométriques plus faibles que la moyenne presque pour tous les gouvernorats, ce déficit varie entre 6 % et 46% à l'exception de la région centre-Est et Sud-Est.

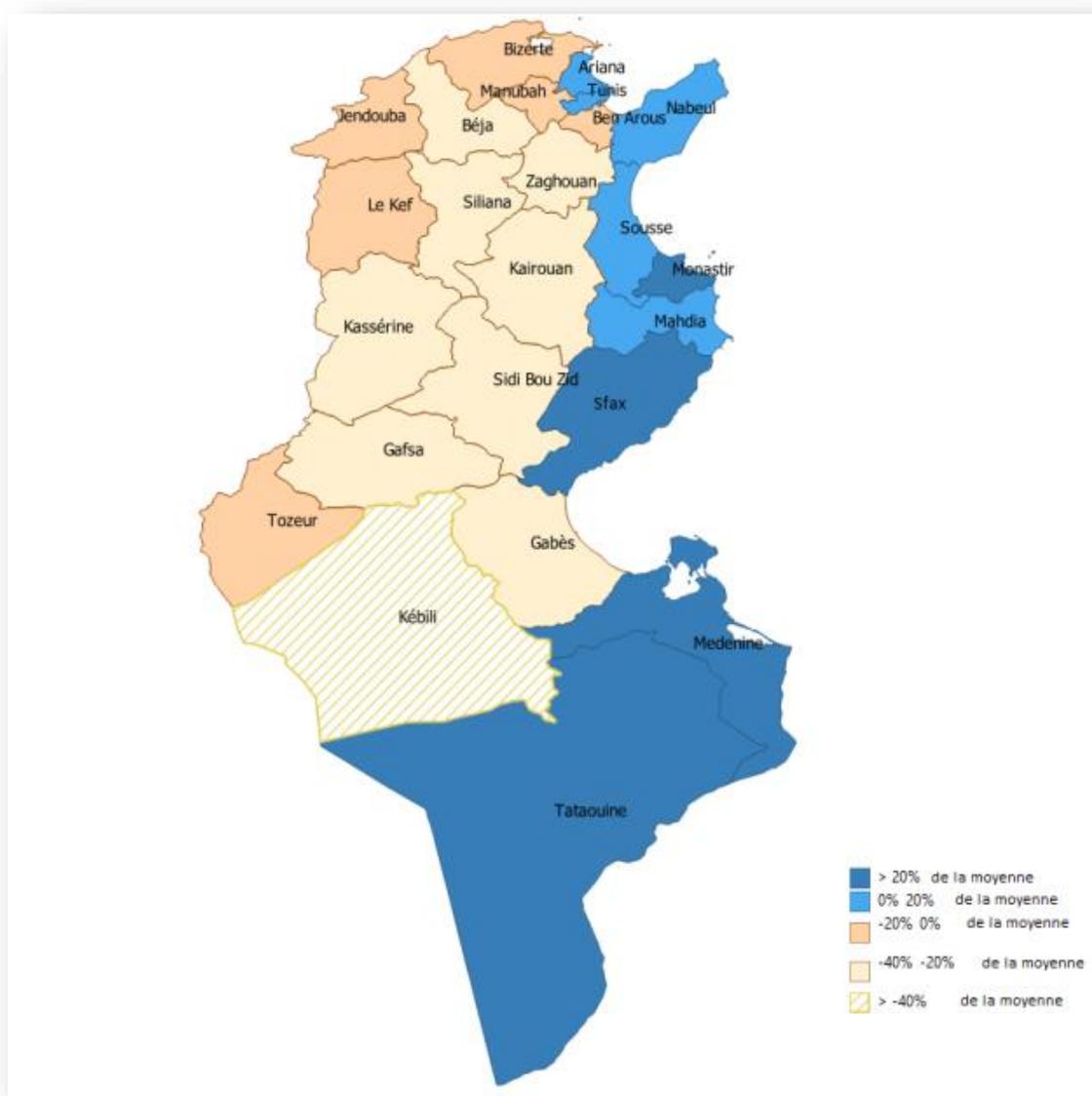


Fig 1 : Carte des situations de déficit ou d'excédent par rapport à la moyenne

Source : Carte traitée par l'ONAGRI d'après les données du portail agridata www.agridata.tn

Durant la période 01/09/19 au 10/02/2020, la pluviométrie enregistrée à l'échelle du pays a atteint 92% de la moyenne. Par région et par rapport à la normale de la période, la situation pluviométrique s'est caractérisée par un déficit dans les régions du Nord-Ouest (-24%), Nord-Est (-11%), Centre-Ouest (-33%) et Sud-Ouest (-17%).

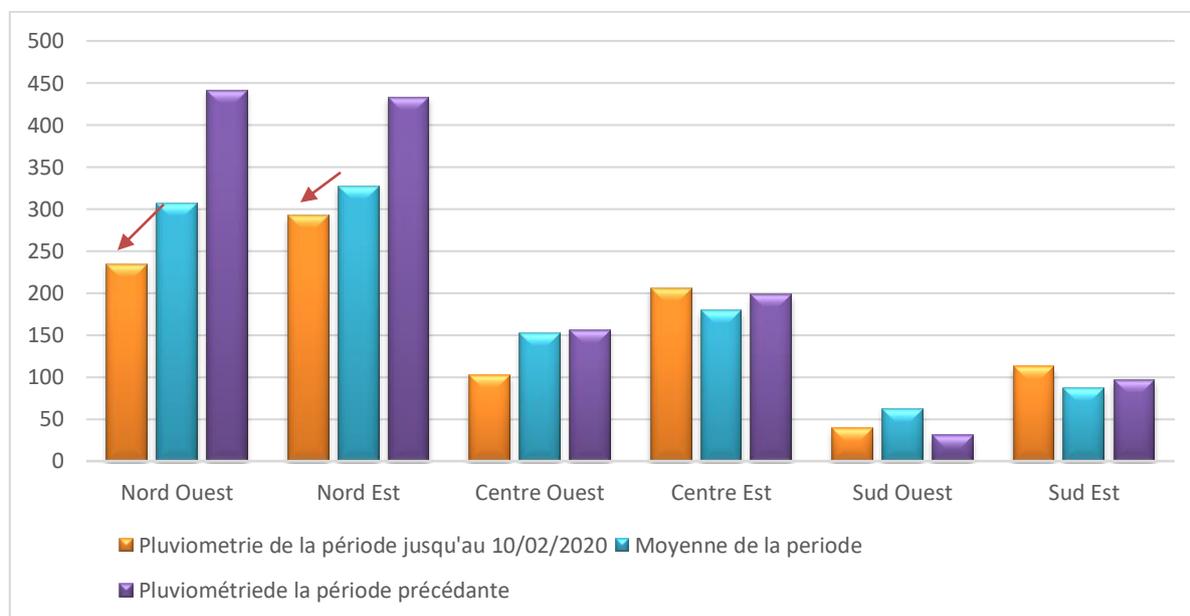


Fig 2 : Comparaison des Pluies cumulées de la période à la moyenne et à la période précédente (en mm)

Source : Calculs ONAGRI d'après agridata.tn www.agridata.tn

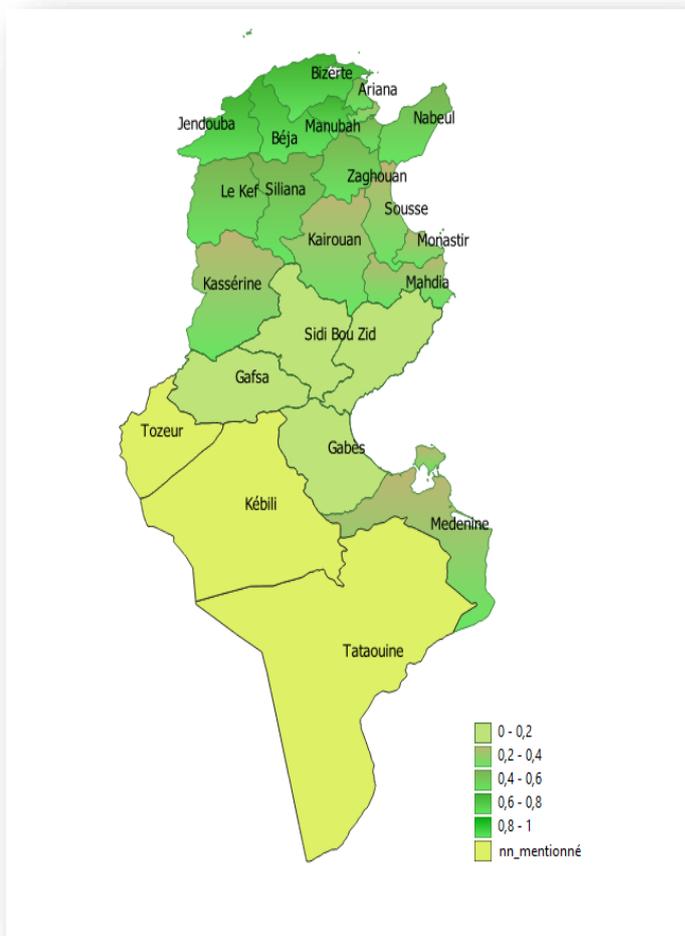
II- Impact sur la végétation :

L'indice normalisé de différence de végétation (**NDVI***) est un indicateur de sécheresse dérivé de la télédétection spatiale qui permet d'apprécier l'état de la végétation et d'effectuer une identification précoce de situations potentiellement critiques.

Une analyse est faite du couvert végétal à partir de l'indice de végétation NDVI montre que malgré le déficit pluviométrique, le couvert végétal n'a pas connu une dégradation par rapport à l'année précédente. Toutefois l'Indice Normalisé de Densité de la Végétation (NDVI) au 15/01/2020 marque un couvert végétal moins développé surtout pour les gouvernorats de Kef, Siliana et Béja alors qu'une amélioration pour le gouvernorat de Sfax.

*NDVI: Le NDVI est obtenu à partir du produit MODIS MOD13Q1 du satellite TERRA, synthèse 16 jours globale à 250m de résolution spatiale

NDVI du 15/01/2019



NDVI du 15/01/2020

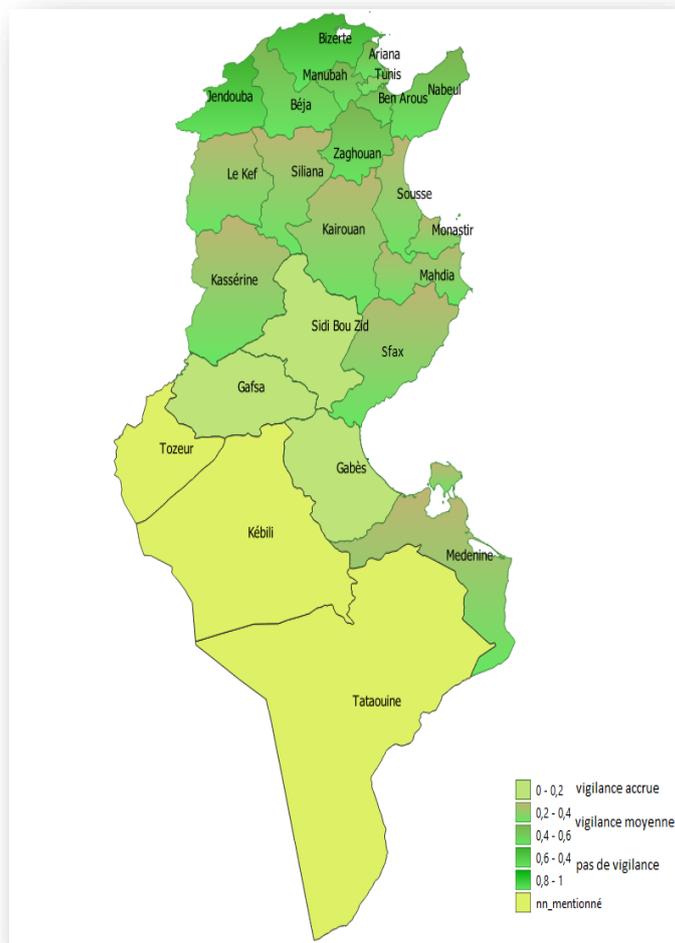


Fig. 2 : Répartition de l'indice de végétation NDVI par gouvernorat

Source : Carte traitée par l'ONAGRI d'après les données de la plateforme MEDI

Deux régions doivent être placées en vigilance, à savoir la région Nord-Ouest et Centre-Ouest où l'Indice de végétation est moyen voire même faible dans quelques gouvernorats (Béja, El Kef et Siliana). En effet le mois de janvier a connu un déficit hydrique dans ces régions qui va engendrer un impact sur les cultures en sec notamment les céréales qui sont en période de développement racinaire d'où un effet néfaste sur la croissance et éventuellement sur les rendements. Cet indicateur sera suivi dans les prochains mois par l'Observatoire.

Elaboré par Mme TRABELSI Hanene

Mr SOULI Haythem

Observatoire National de l'Agriculture

Situation hydrique observée le 11/02/2020

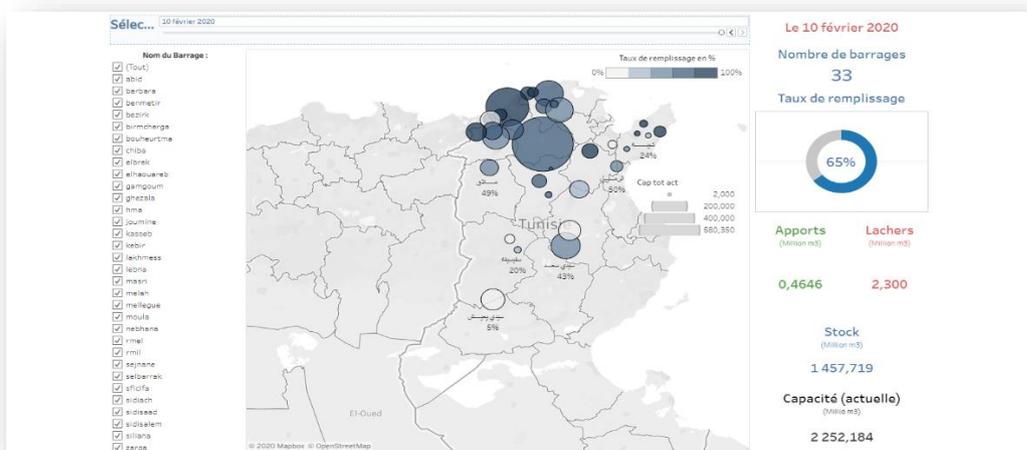
Situation des barrages (période du 01/09/19 au 10/02/20)

A la date du 10/02/2020, les apports cumulés aux barrages ont atteint 463,2 Mm³. Ils ont été nettement inférieurs à la moyenne de la période (985,4 Mm³) et aux apports enregistrés à la même période de l'année précédente (1637,4 Mm³). Ces apports sont répartis pour une part de 89,9% au Nord ; 4,4 % au Centre et 5,7% au Cap Bon. Par conséquent les réserves en eau dans tous les barrages ont atteint 1457,7 Mm³ contre 1713 m³ enregistrés à la même date de 2019 et une moyenne enregistrée au cours des trois dernières années de 1 084,3 Mm³, soit un surplus de 373,4 Mm³. Ceci correspond à une augmentation de 0,5% par rapport à la situation du 31 Août 2019. Les volumes stockés sont ainsi répartis : 88,6% dans les barrages du Nord, 8,6% dans les barrages du Centre et 2,7% dans les barrages du Cap Bon. Pour l'ensemble des barrages le **taux de remplissage** a atteint **65%**. La figure ci-dessous illustre la situation des barrages à la date du 10/02/2020. Les lecteurs peuvent accéder à toutes les informations qui concernent les barrages via la plateforme Open Data de l'ONAGRI à travers le lien suivant :

www.agridata.tn

Situation des barrages (période du 01/09/19 au 10/02/20)						
	Volume stocké dans les barrages (Mm ³)			Apports de la période		
	2019	2020	Variation (%)	2020(Mm ³)	2020/moy (%)	2020/2019 (%)
Nord	1508,9	1292	-14,4%	416,4	49,0%	29,4%
Centre	158,5	125,8	-20,6%	20,6	19,6%	13,8%
Cap Bon	45,6	39,9	-12,5%	26,2	88,2%	36,2%
Total	1713,0	1457,7	-14,9%	463,2	47,0%	28,3%

Source : DG/BGTH.



Extrait de la plateforme de l'ONAGRI "OpenData" (www.agridata.tn).

La pluviométrie : Situation au 11/02/2020

Durant la période 01/09/19-10/02/20, la pluviométrie enregistrée a été significativement élevée dans les régions du Nord et du Centre Est. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un niveau légèrement plus élevé dans les régions du Sud et du Centre Est (Tableau 1).

Tableau1. Pluviométrie jusqu'au 10/02/2020

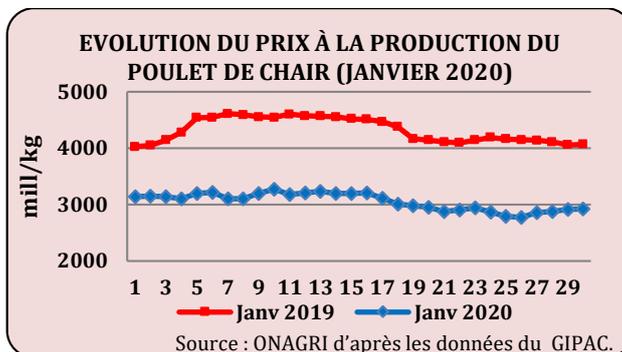
Région	Pluviométrie jusqu'au 10/02/2020 (mm)	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/19-10/02/20	% par rapport à la même période (2019-2020/2018-2019)
Nord Ouest	234,3	76%	53%
Nord Est	292	89%	67%
Centre Ouest	102,5	67%	65%
Centre Est	206,3	115%	104%
Sud Ouest	39,5	63%	128%
Sud Est	112,5	129%	116%
Tout le pays	128,9	92%	57%

*Elaboré par Mme FERJANI Noura
Observatoire National de l'Agriculture*

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

JANVIER 2020

Poulet de chair



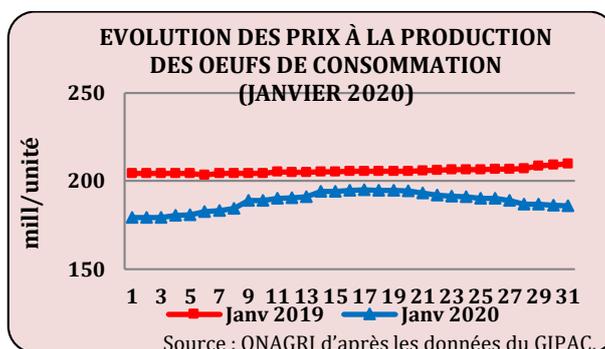
Au cours du mois de janvier 2020 les prix à la production du poulet de chair ont connu des fluctuations avec une tendance baissière, enregistrant ainsi, un maximum de 3268 mill/kg le 10/01/2020 et un minimum de 2772 mill/kg le 26/01/2020.

Le prix moyen mensuel a toutefois baissé de 29,2% par rapport à celui de janvier 2019 (3048,3 mill/kg contre 4308,3 mill/kg).

Par rapport à décembre 2019, les prix de janvier ont régressé, d'où un prix moyen en baisse de 1,4% soit 3048,3 mill/kg contre 3091,7 mill/kg en décembre 2019.

Par région, le prix moyen à la production du Nord (3070,9 mill/kg) a été supérieur de 1,8% par rapport à celui du Centre et de 1,7% par rapport à celui du Sud.

Œufs de consommation



Le prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de janvier 2020 a connu deux phases : Une première phase croissante entre le 01/01/2020 et le 17/01/2020 enregistrant une hausse de 8,7% ; suivi par une deuxième phase décroissante jusqu'à la fin du mois marquant une baisse de 4,7%. La moyenne mensuelle enregistrée a baissé de 8,3% par rapport à celle du même mois de l'année 2019 (188,5 mill/unité contre 205,6 mill/unité). Par rapport à décembre 2019 (184,7 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 2,0%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production (189,3 mill/unité) a été supérieur à celui du Centre (187,1 mill/unité) avec un taux de 1,2% et supérieur de 0,7% par rapport au Sud (188,1 mill/unité).

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

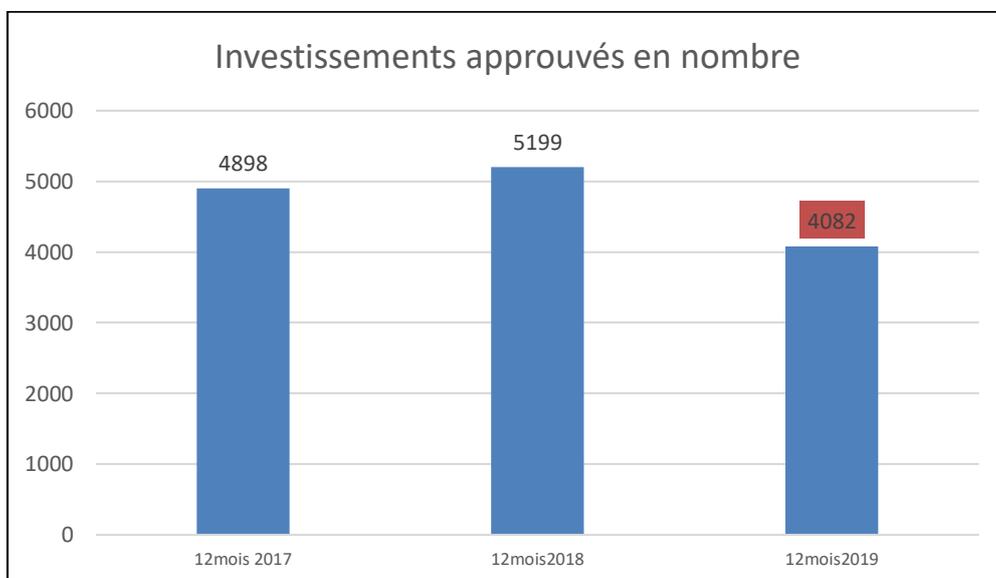
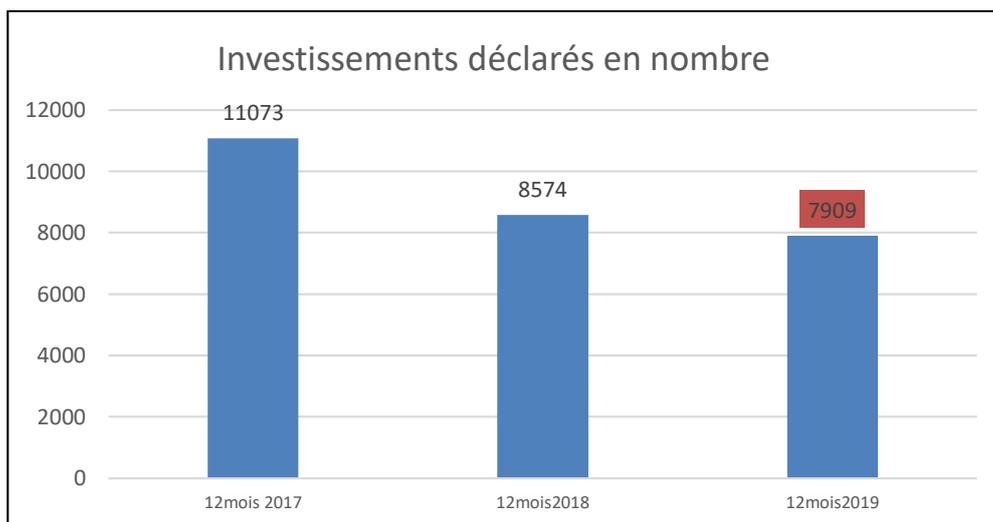
Elaboré par Mme DOURI Yosra

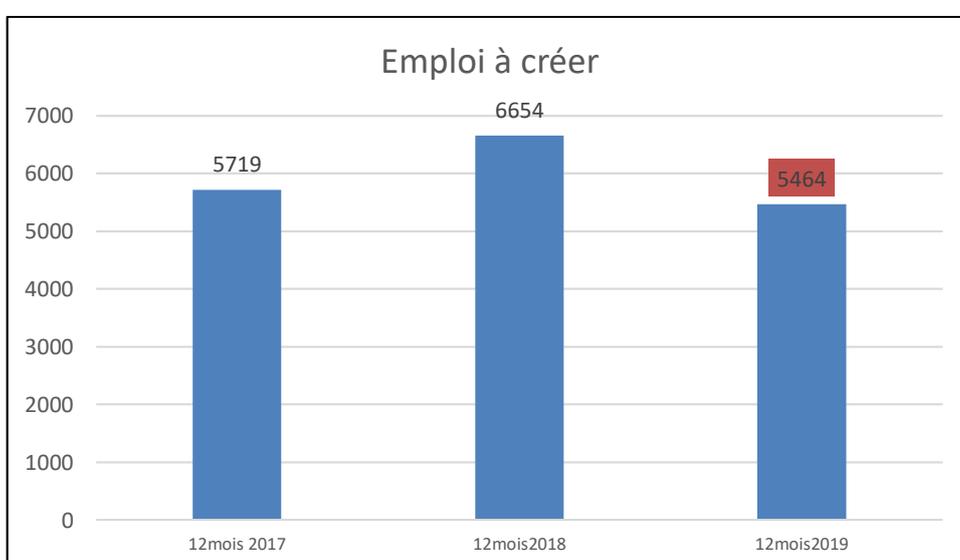
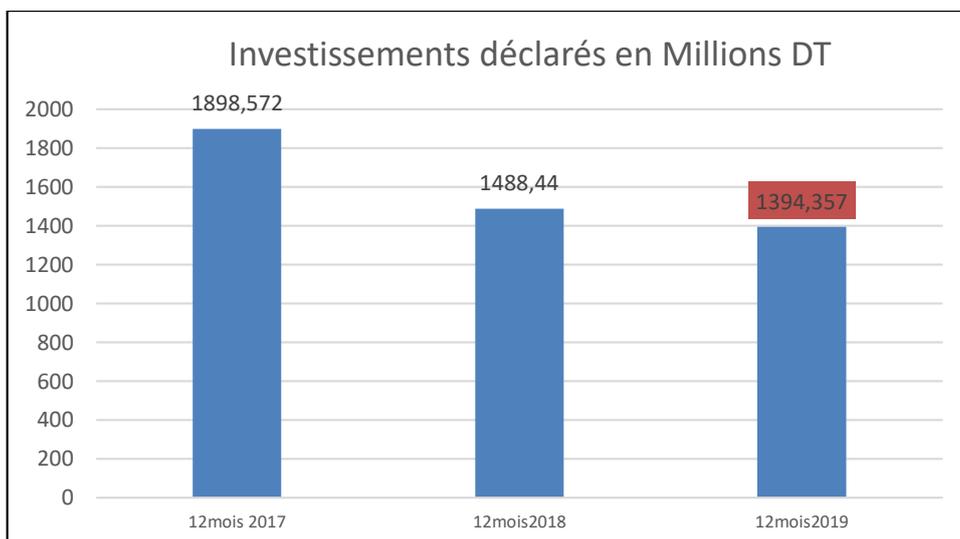
Observatoire National de l'Agriculture

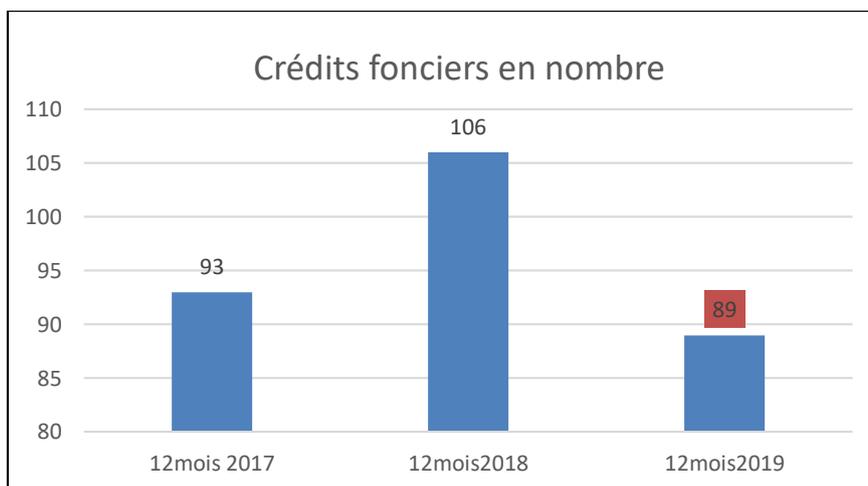
Les investissements agricoles approuvés par l'APIA (>60.000 DT/projet)

Par rapport à fin décembre 2018 on distingue :

- Le volume des investissements approuvés à fin décembre est de 680,065 M DT.
- Baisse de 5,4% du volume des investissements approuvés et baisse de 6,3% de celui des investissements déclarés.
- Hausse importante des investissements alloués à l'élevage et baisse de 13,2% destinés à l'acquisition d'équipements.
- Hausse importante du volume des investissements alloués à l'aquaculture.
- Les primes représentent 27,7% en 2019 contre 29,39% en 2018.







Répartition géographique des investissements agricoles approuvés

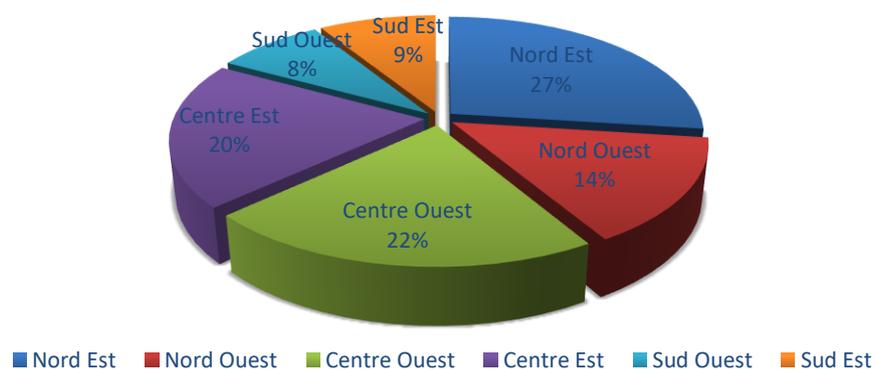
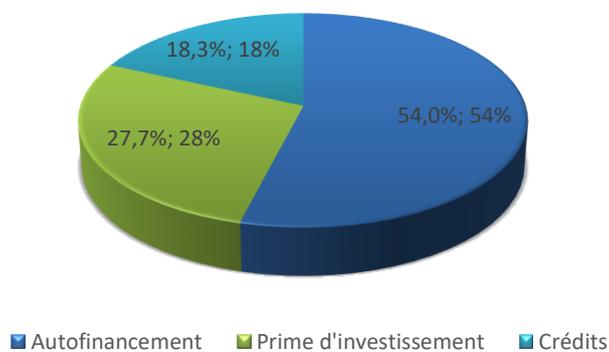


Schéma de financement des investissements agricoles approuvés



Source : calculs de l'ONAGRI d'après l'APIA

Elaboré par Mme ZIDI Wided

Observatoire National de l'Agriculture

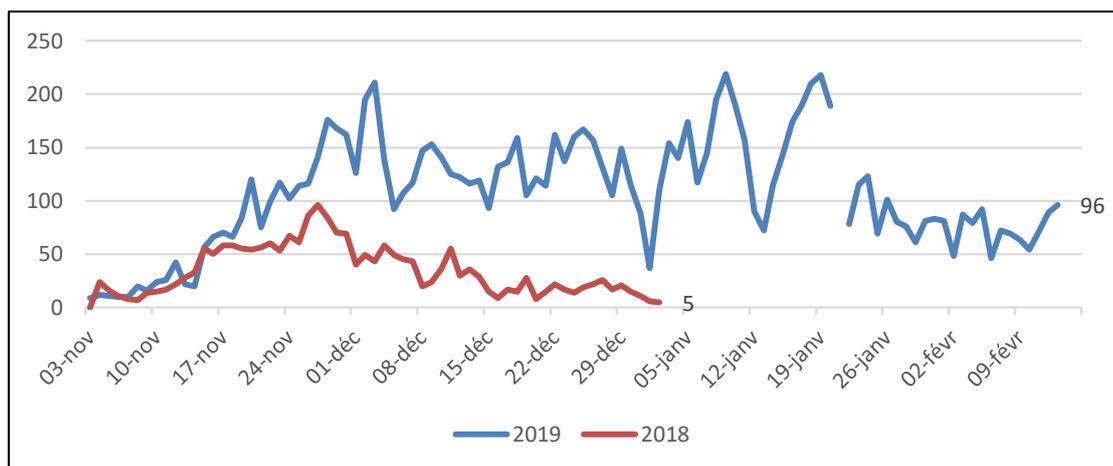
Suivi marché municipalité Gremda : quantité et prix des olives à huile

(3 Novembre 2019 au 13 février 2020)

Les quantités d'olives importés au marché Gremda pendant le jour 13 Février 2020 ont atteint 96 tonnes. Elles sont réparties comme suit :

Sfax 57 tonnes, centre 39 tonnes.

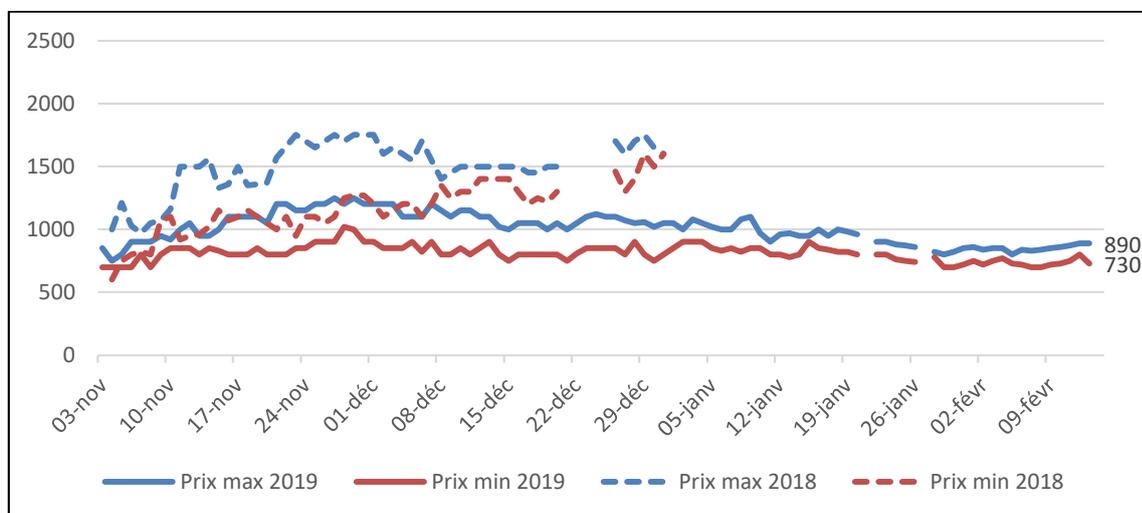
Figure N°1 : Quantité totale (tonnes)



Source : municipalité Gremda

Pour Sfax, on remarque que les prix cette semaine varient de 730 millimes par kilogramme (prix minimal) et 890 millimes par kilogramme (prix maximal).

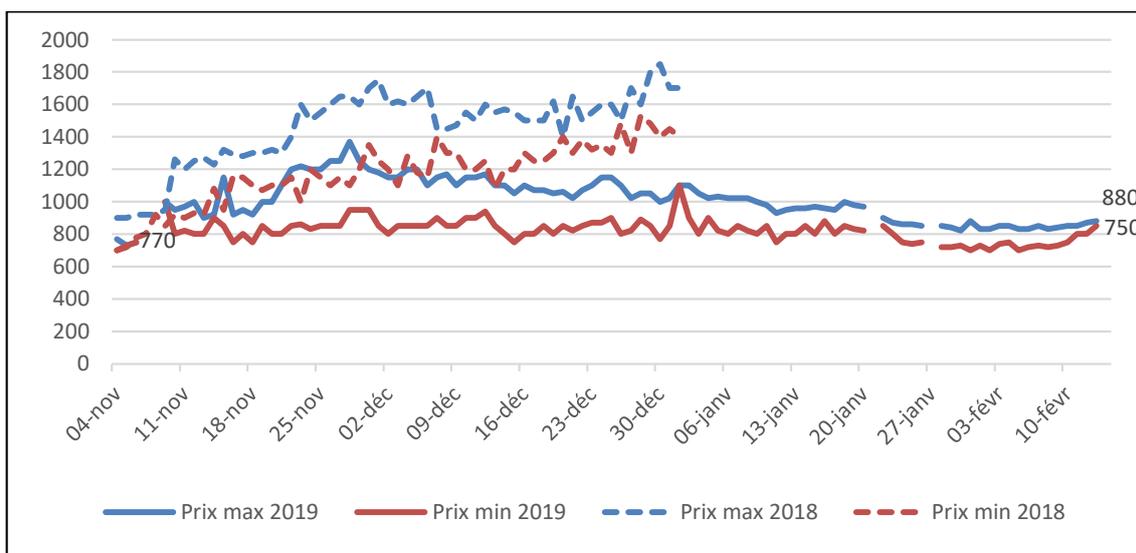
Figure N°2 : Prix des olives à Sfax (millimes)



Source : municipalité Gremda

Pour le centre, les prix des olives à huile cette semaine fluctuent aussi entre 720 millimes par kilogramme (prix minimal) et 880 millimes par kilogramme (prix maximal).

Figure N°3 : Prix des olives au centre (millimes)



Source : municipalité Gremda

Elaboré par Mme ZIDI Wided

Observatoire National de l'Agriculture

Importation des céréales



La Tunisie a acheté le 30/01/2020, 50 mille tonnes d'orge fourragère au prix moyen de 212.89 Dollars/tonne (602.596 DT/T). Ces quantités devraient arriver aux ports tunisiens durant mars et avril 2020. Le prix de l'orge importée sera supérieur de 72.59 dinars/tonne (13.69%) par rapport au prix du local (530DT/T). Par rapport aux achats précédents, les prix de cette dernière fois, ont augmenté de 1.22 dollars/tonne.

produit	Quantité (1000T)	Prix (dollars/T)		différence		Comparaison entre les prix local et l'importé en DT/T			
		17/01/2020	31/01/2020	dollars	%	local	importé	différence	%
Orge fourragère	50	211.67	212.89	1.22	0.58	530	602.59	72.59	13.69

Source : Office des Céréales

Elaboré par Mme JAZIRI Nechat

Observatoire National de l'Agriculture

INFOAGRI

L'avenir de l'huile d'olive espagnole se joue le 15 février



Une nouvelle tournure menace l'huile d'olive espagnole sur le marché américain le 15 février prochain où le gouvernement américain examinera les allégations présentées au cours des dernières semaines par des organisations sectorielles et des entités de toutes sortes concernant l'impact d'imposition des droits à l'importation de 25% sur plusieurs produits agricoles européens, dont l'huile d'olive.

Comme le magazine Olimerca a pu déceler, à partir des sources spécialisées aux États-Unis, l'effort de collecte d'impôt à l'import du gouvernement américain est de loin ce qui avait été initialement estimé, puisqu'il ne qu'il n'atteindra même pas 1,3 milliard de dollars, comparé à près de 7 milliard de dollars estimé.

Le 15 février prochain le gouvernement américain fera le point sur l'application du tarif et ses résultats et les premières prévisions ne sont pas très optimistes. Les experts de l'industrie estiment que l'administration Trump pourrait prendre des nouvelles décisions concernant les tarifs actuels : soit étendre la liste des produits actuels, augmenter le nombre de pays touchés ou augmenter les tarifs sur l'huile d'olive jusqu'à 100% y compris les huiles d'olive en vrac.

Si ces options pessimistes se confirmaient, il ne serait pas seulement les 60 000 tonnes d'huile d'olive en bouteille concernées par l'imposition. Il faut dire que l'Espagne pourrait perdre une part de l'ordre de 230 000 tonnes. En effet en 2018 l'Espagne a exporté 120 000 tonnes en USA alors que l'Italie a exporté 110 000 tonnes dont environ 80% en provenance de l'Espagne .

Ces 230 000 tonnes sont en jeu et seraient utilisées par d'autres pays producteurs comme **la Tunisie**, l'Argentine, l'Australie, **le Maroc**, **la Turquie**.

Source : ONAGRI d'après la presse espagnole.

Elaboré par Mr ALOUI Nizar

Observatoire National de l'Agriculture

La maladie de la rouille couronnée détectée au nord de la Tunisie

Plusieurs foyers de rouille couronnée, une maladie fongique qui affecte certaines céréales (avoine essentiellement), ont été détectés dans des champs de luzerne situés dans les gouvernorats du nord de la Tunisie.

Cette maladie est épidémique. Elle se propage rapidement et peut provoquer des pertes considérables en une période très courte. Ces foyers ont été repérés par les services spécialisés de la direction générale de la santé végétale et du contrôle des intrants agricoles lors des opérations de suivi et de

sites de production dans

Le ministère a lancé, à vigilance,

producteurs de luzerne champs et d'intervenir traiter, dès la détection



visites de terrain aux ces régions.

cet effet, un appel à la recommandant aux de contrôler leurs dans l'immédiat pour des premiers

symptômes de rouille couronnée, les parcelles affectées. Les premiers symptômes de cette maladie sont la présence de pustules orange à brunes sur les plants, dispersées sur la surface des feuilles. Les gaines des feuilles, puis ultérieurement les panicules de la plante peuvent également être contaminées. La Maladie est favorisée généralement par des températures élevées (20-25°C).

Source : www.mafrique.info

Hausse des prix mondiaux des produits alimentaires en janvier

En janvier, les prix mondiaux des produits alimentaires ont enregistré une hausse pour le quatrième mois consécutif. L'indice FAO des prix des produits alimentaires a affiché une moyenne de 182,7 points au cours de ce mois, soit 0,7 pour cent de plus qu'en décembre et 11,3 pour cent de plus qu'au même moment l'année dernière.

Les huiles végétales et le blé ont été les denrées qui ont pesé le plus dans l'indice qui suit les changements mensuels des cours mondiaux des denrées alimentaires les plus couramment commercialisées. Les prix des huiles végétales ont augmenté de 7,0 pour cent en un mois, atteignant son niveau le plus élevé depuis trois ans étant donné que les prix des huiles de palme,

de soja, de tournesol et de colza ont tous augmenté. Les cours se sont affaiblis durant la deuxième moitié de janvier, reflétant ainsi les incertitudes commerciales, l'impact de la récente épidémie du coronavirus et les tensions commerciales entre l'Inde et la Malaisie.

L'indice FAO des prix du sucre a enregistré une hausse de 5,5 pour cent, en raison des prévisions d'une baisse de la quantité de sucre produite dans plusieurs des principaux pays producteurs. La hausse a été atténuée par la faiblesse persistante de la monnaie brésilienne et par la baisse récente des cours du pétrole brut, qui a eu un impact sur la demande en canne à sucre utilisée dans la production d'éthanol.

L'indice FAO des prix des céréales a affiché une hausse de 2,9 pour cent depuis décembre, en raison de l'augmentation des prix du blé, du maïs et du riz. Cette situation s'explique en grande partie par une demande plus stable et une hausse des achats de la part de plusieurs pays.

L'indice des prix des produits laitiers a augmenté de 0,9 pour cent, du fait d'une forte demande en beurre, en fromage et en lait écrémé en poudre.

L'indice FAO des prix de la viande a, quant à lui, inversé la courbe ascendante qu'il suivait depuis onze mois et a enregistré une baisse de 4,0 pour cent ce mois-ci à cause, d'une part, de la diminution des commandes de la part de la Chine et de l'Extrême-Orient et, d'autre part, de la grande disponibilité exportable des viandes de porc et de bœuf.

Dans ses prévisions, la FAO a indiqué une augmentation de l'utilisation de céréales dans le monde en 2019-20 qui atteindraient 2 714 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,2 pour cent par rapport à l'année précédente - ce qui reflète en grande partie un ajustement formel et substantiel par rapport aux estimations des États-Unis des quantités de maïs destiné à l'alimentation animale.

Les prévisions indiquent que les stocks mondiaux de céréales à la clôture des saisons de 2020 s'élèveront à 863,3 millions de tonnes, soit un niveau légèrement inférieur par rapport à celui à l'ouverture. Le rapport mondial stocks-utilisation des céréales devrait, de ce fait, atteindre 30,9 pour cent, un niveau confortable par rapport au passé.

Les prévisions du commerce mondial de céréales en 2019/20 indiquent qu'il s'élèvera à 420,2 millions de tonnes, soit une hausse de 2,3 pour cent, enregistrant ainsi le deuxième niveau le plus élevé de l'histoire, sous l'impulsion de l'accroissement des livraisons de blé de l'Union européenne et de l'Ukraine vers l'Asie.

Source : www.fao.org

La biodiversité est en grand danger : que peut-on faire en 2020 ?

Agir pour enrayer la perte de biodiversité a été au centre de plusieurs événements, rapports et activités en janvier, rappelant que 2020, la "super année" de la nature, une véritable opportunité pour arrêter et même inverser la dévastation écologique. Alors que toutes les données indiquent que la planète se réchauffe à un rythme insoutenable. L'humanité aura renoncé à la planète Terre si les dirigeants mondiaux ne parviennent pas à un accord cette année pour mettre un terme à l'extinction massive de la vie sauvage et à la destruction des écosystèmes indispensables à la vie.

Le "projet de texte zéro" du cadre mondial pour la biodiversité post-2020 de la Convention sur la diversité biologique a été rendu public en janvier 2020. Ce texte a été rédigé en tenant compte des avis et des informations recueillis lors de consultations organisées dans le monde entier. Le plan permet à une grande variété d'organisations, de personnes et d'institutions de participer à la construction d'un avenir de vie en harmonie avec la nature. Il propose également un cadre solide pour surveiller et suivre la manière dont le monde remplit ses obligations. L'appel lancé par les membres du Parlement européen en faveur d'objectifs contraignants sur le plan mondial et de l'Union européenne est un signe encourageant de changement des attitudes à l'international.

Une résolution adoptée à main levée appelle les négociateurs participant au processus de rédaction de Kunming à définir des objectifs juridiquement contraignants assortis d'un calendrier, d'indicateurs de performance et de mécanismes de rapport fondés sur des normes communes.

Le Parlement européen souhaite que l'Union montre l'exemple en veillant à ce qu'au moins 30 % de son territoire soit constitué de zones naturelles, en restaurant les écosystèmes dégradés d'ici 2030, en prenant en compte les objectifs de biodiversité dans toutes les politiques de l'UE et en affectant au moins 10 % du budget à long terme 2021-2027 aux efforts visant à améliorer la biodiversité

Source : www.unenvironment.org

Alarme face à la multiplication des criquets pèlerins

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé l'alerte face au nombre croissant de criquets pèlerins qui représentent une menace extrêmement inquiétante et sans précédent pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence dans la Corne de l'Afrique.

Selon la dernière mise à jour de la FAO sur la recrudescence du criquet pèlerin, la situation actuelle pourrait s'aggraver car la nouvelle vague de reproduction va amplifier l'épidémie acridienne en Éthiopie, au Kenya et en Somalie.

L'Ouganda et le Soudan du Sud sont menacés et les risques concernent aussi les nouveaux essaims qui se forment en Arabie saoudite, en Érythrée, au Soudan et au Yémen.

Des essaims de criquets pèlerins ont commencé à déposer leurs œufs et une nouvelle vague de reproduction va engendrer une augmentation du nombre d'acridiens. Des efforts urgents doivent être faits pour les empêcher de se multiplier, et pour protéger les moyens d'existence des agriculteurs et des éleveurs.

C'est l'épidémie de criquets pèlerins la plus grave jamais vue dans la région depuis des décennies. Des dizaines de milliers d'hectares de terres cultivées et de pâturages ont été ravagés en Éthiopie, au Kenya et en Somalie, avec des conséquences potentiellement très graves dans une région où 11,9 millions de personnes sont déjà en situation d'insécurité alimentaire.

Leur potentiel destructeur est énorme. Un essaim acridien d'un kilomètre carré est capable de manger en un jour la même quantité de nourriture que 35 000 personnes.

Au Kenya, des essaims immatures se déplacent à travers les régions du nord et du centre et ont envahi 13 pays.

La FAO collabore de manière étroite avec les gouvernements et les partenaires, en soutenant les opérations de contrôle et en déployant les efforts nécessaires afin de protéger les moyens d'existence et d'aider les populations affectées sur le long terme.

De vastes interventions terrestres et aériennes sont attendues de toute urgence afin de détecter et de réduire la quantité d'acridiens avant qu'ils ne se propagent davantage.

La FAO a évalué à 70 millions USD l'aide nécessaire pour mener les opérations de contrôle et prendre les mesures nécessaires pour protéger les moyens d'existence et éviter que la situation de la sécurité alimentaire ne se détériore.

Source : www.fao.org

Veille juridique :

قانون عدد 4 لسنة 2020 مؤرخ في 30 جانفي 2020 يتعلق بالموافقة على اتفاقية القرض المبرمة بتاريخ 28 جانفي 2019 بين حكومة الجمهورية التونسية والصندوق العربي للإنماء الاقتصادي والاجتماعي للمساهمة في تمويل مشروع سدّي تاسة وخلاّد.

<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9562.pdf>

قانون عدد 3 لسنة 2020 مؤرخ في 30 جانفي 2020 يتعلق بالموافقة على بروتوكول اتفاق بين حكومة الجمهورية التونسية وحكومة الجمهورية الإيطالية متعلق ببرنامج دعم القطاع الخاص والإدماج المالي في مجالي الفلاحة والاقتصاد الاجتماعي والتضامني واتفاق تسهيل القرض بين البنك المركزي التونسي وصندوق الودائع والقروض الإيطالي، المبرمين في 18 مارس 2019

<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9561.pdf>

قائمة مطالب الحماية لسنة 2018

<http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9560.pdf>

Veille documentaire :

La politique française de gestion des ressources en eau et de la biodiversité

aquatique : une source d'inspiration pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030

https://www.partenariat-francais-eau.fr/wp-content/uploads/2019/11/GEF_FR_WEB-SIMPLE.pdf

Réaliser la Faim zéro en Afrique d'ici à 2025. Bilan des progrès accomplis

<http://www.fao.org/3/I8624FR/i8624fr.pdf>

La situation des marchés des produits agricoles 2018: Commerce agricole, changement climatique et sécurité alimentaire

<http://www.fao.org/3/I9542FR/i9542fr.pdf>

Évaluation de l'approvisionnement alimentaire dans un contexte de pénurie d'eau dans le région NENA : APPLICATION DE L'APPROCHE COURBE DE COÛT D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE : CAS DE LA TUNISIE

<http://www.fao.org/3/CA0867FR/ca0867fr.pdf>



Vous trouverez ces documents et d'autres publications sur notre blog : [Blog documentaire de l'ONAGRI](#)

Elaboré par Mme SALEM Sabeh

Observatoire National de l'Agriculture

Observatoire National de l'Agriculture



**30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71 801 055/478
Télécopie : (+216) 71 785 127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn**